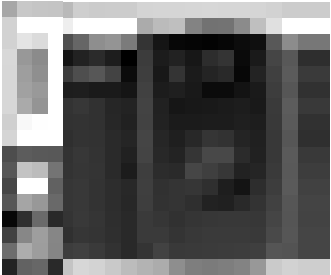


Acuité peu ordinaire
(pm) - L'autre soir au Prin-
temps musical nous avons
découvert un **Jean Muller**
qui, à 21 ans, démontra une
maturité artistique étonnante.
Quelle évolution du toucher
et du style pianistique! Sa vigueur, son lyrisme et son
charme juvénile offrirent du "tube" qu'est "Le Concerto
pour piano" de Grieg une vision d'une énergie triom-
phante. Muller privilégia une lecture magistralement
dominée, où l'exactitude et la subtilité des inflexions
servaient la clarté de l'architecture et la vitalité de l'at-
mosphère. Jean Muller et **Jack Martin Händler** s'accom-
pagnèrent l'un l'autre en usant d'une attention, d'une
acuité peu ordinaire. Sans faire figure de référence, la
lecture de Händler à la tête des SEL força le respect
dans "La Symphonie du Nouveau Monde" de Dvorak. Sa
direction énergique, qui ne connut jamais de temps
mort, nous toucha, cependant nous aurions préféré
dans cette oeuvre déjà massive un orchestre plus
transparent.



La Negra
(roga) - Sie ist ohne
Zweifel die Galionsfigur
des lateinamerikanischen
Chansons, auch wenn sie
kaum ein Lied selbst ge-
schrieben hat. Niemand
anders als die heute 63-jährige **Mercedes Sosa** aus Ar-
gentinien hat die Lieder von Leon Gieco, Charly Garcia
oder aus dem traditionellen Schatzkästlein besser und
bewegender interpretiert als "La Negra". Das kürzlich
erschienene Album "Al Despertar" soll nun das letzte
gewesen sein, doch die Frau mit der monumentalen
Bühnenpräsenz möchte trotz angeschlagener Gesund-
heit auf Live-Konzerte nicht verzichten. Zwar ist die Zeit
der Protestlieder vorbei, doch Mercedes Sosa wußte
stets, eine Balance zwischen Gefühl und Aussage in ih-
ren Interpretationen zu zaubern. Innovativ ist sie zwar
nicht mehr so ganz, doch ihre Auftritte bleiben ein un-
vergessliches Erlebnis.

**Mercedes Sosa: am Freitag, 12. Mai in der Europahalle
in Trier. Tel. 0049 651 99 41 188 (Trierer Ticketcenter).**



**Lomo: Von der
Spule ins Netz**
(RK) - Lomo ist Kult.
Mitte der 90er Jahre
begann der Rush auf
die billigen, robusten
Sowjetkameras, die
nur ein technisches Feature bieten: ein Knöpfchen zum
knipsen. Entsprechend sind abgeschnittene, verwackel-
te, falsch belichtete Bilder zum Markenzeichen der Lo-
mografie geworden. Nährte sich der weltweite Kult sei-
nerzeit aus Happenings und Ausstellungen, so soll nun
das Internet zum bevorzugten Medium der Lomografln-
nen werden.

Unter **lomo.com** finden sich Informationen zu Veran-
staltungen und Produkten. Und vor allem: Die Lomoho-
mes, Tausende von Homepages mit frisch entwickelten
Lomo-Filmen. Denn wer seine belichtete Filmspule zur
Entwicklung an das Lomolab einschickt, erhält nicht nur
die üblichen 7x10-Abzüge. Gleich nach der Entwicklung
werden die Bilder - passwortgeschützt - ins Internet ge-
stellt und können mit ein paar Clicks zur Lomo-Home-
Page ausgebaut werden. Böse Zungen behaupten aller-
dings, nur im Internet mit seinen niedrigen Auflösungen
und seinen digitalen Spielereien könne ein Low-Tech-
Konzept wie die Lomo weiterexistieren.

lomo.com

CANNES 2001

La valse annuelle des Palmes d'Or

**La fête et la comédie, le
théâtre de l'absurde et
la violence du monde
ainsi que l'intimité sur
grand écran seront les
thèmes principaux de la
sélection cannoise qui
se veut une fois encore
très cinéphile.**

Le départ à la course pour la
palme d'Or est donné dès le 9
mai avec en ouverture, le film de
Baz Luhrmann "Moulin rouge"



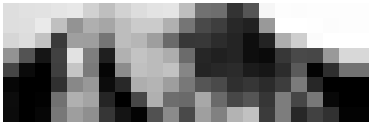
avec Nicole Kidman et Ewan Mc
Gregor. Cela fait dix ans que le
film d'ouverture n'était plus
présenté en compétition, il s'agit
donc bien d'un événement!

De cette sélection, on retien-
dra à la fois des noms habituels
et déjà détenteurs d'une Palme
d'Or comme David Lynch qui
nous raconte l'histoire d'une ac-
trice australienne à la recherche
de son identité suite à un acci-
dent qui l'a rendue amnésique.
Plus loin, les frères Coen avec un
film en noir et blanc renouant
avec le cinéma des années 40, So-
hei Imamura et Ermanno Olmi. A
côté de cela Sean Penn viendra
présenter avec "The Pledge"



l'histoire d'un détective poursui-
vant le meurtrier d'un enfant.
Dans le rôle du détective, on
trouve Jack Nicholson aux prises
avec Mickey Rourke qui tente un
come-back désespéré et Jean-
Luc Godard qui revient dix ans
après "Nouvelle Vague", mais cet-
te fois-ci sous la bannière de la
Suisse.

La France sera représentée
par de jeunes auteurs comme
Catherine Corsini, Cédric Kahn
et de "vieux" habitués comme
François Dupeyron et Jacques Ri-
vette. Pour la première fois, le



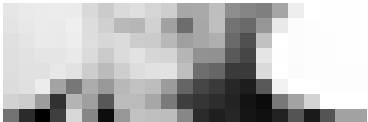
Festival accueille un film bosnia-
que au travers de Danis Tanovic
qui, depuis septembre 2000, a ac-
quis la nationalité belge, et un
dessin animé, "Shrek" des stu-
dios Dreamworks, présenté en
compétition, ce qui ne s'est plus
vu depuis 1953 avec "Peter Pan".

Du côté hors compétition, l'af-
fiche nous paraît plus intéres-
sante avec la nouvelle version de
"Apocalypse now" de Francis
Ford Coppola (la Palme d'Or de
1979), "CQ" de son fils Roman qui
est venu tourner quelques
scènes à Luxembourg, et Martin
Scorsese qui nous présentera "Il
mio viaggio in Italia" sa nouvelle
oeuvre d'une durée de 4 heures,
sans oublier le film de clôture,



signé Raoul Ruiz, intitulé "Les
âmes fortes".

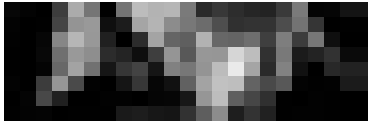
Quant au jury, après le désiste-
ment de Jodie Foster, c'est Liv
Ullman qui présidera. Elle sera
entourée de membres encore un
peu jeunes et peut-être pas assez
expérimentés pour affirmer leur
choix, même s'ils ont déjà fait
leur preuve dans la comédie. Le
jury sera notamment composé
de: Charlotte Gainsbourg, Sandri-
ne Kiberlain, Julia Ormond, Matt-
hieu Kassovitz, Terry Gilliam qui
est l'unique personne qui pour-
rait imposer ses choix avec Phil-
ippe Labro, écrivain, parolier,
scénariste, réalisateur et ancien



directeur des programmes à
RTL.

Jack Nicholson, l'unique star de cette 54e édition?

Ne l'oublions pas, Cannes re-
présente la grande fête du
cinéma. A cette occasion, on ne
retrouve pas seulement la sélec-
tion officielle, la seule qui con-
court pour la Palme d'Or, mais
aussi les sélections parallèles
comme "Un Certain Regard", "La
Semaine de la Critique" et "La
Quinzaine des Réalistes". Cet-
te année, ces sélections, qui ont
pour mission de nous faire
découvrir de nouveaux talents,



nous proposent un programme
bien plus alléchant que celle de
la sélection officielle. Parmi les
films de la sélection parallèle, on
retiendra "Big Bad Love" un film
américain de Arliss Howard avec
Patricia Arquette et Debra Win-
ger, "Ceci est mon corps" du
Français Rodolphe Marcani avec
Jane Birkin, Elisabeth Depardieu
et Annie Girardot et "Chelsea
Walls" de Etan Hawke avec Kris
Kristofferson et Uma Thurman.



Il ne nous reste plus qu'à
espérer que toutes ces personna-
lités seront présentes sur la Croi-
sette car si on se réfère à la sélec-
tion officielle, seule la présence
de Jack Nicholson pourrait
mettre en émoi cette 54e édition
qui paraît bien triste. Certes, le
Palais des Festivals devrait ac-
cueillir des noms comme André
Dussolier, Emmanuelle Béart, Bil-
ly Bob Thornton, Frances Mc
Dormand, Isabelle Huppert, An-
nie Girardot, Michel Piccoli,
Catherine Deneuve, John Malko-
vich, Laetitia Casta et Melanie
Griffith pour un hommage spéci-



al que le Festival lui rendra. Mais
tout cela est tout de même bien
maigre pour le Festival le plus
prestigieux du monde dont les
seules à profiter de cette appella-
tion sont les agences immobili-
ères qui n'hésitent pas à faire
flamber le prix de leurs locations
qui débutent à 15.000 FF pour
quinze jours, atteignant parfois
jusqu'à 40.000 FF pour les appar-
tements face au Palais.

Thibaut Demeyer

